

# NÉCROLOGIE

## M. LÉON COURRAS

Sorti l'un des premiers de l'École Centrale en 1852, M. Courras fut d'abord attaché aux études du chemin de fer des Batignolles à Auteuil, puis successivement à la construction des Magasins Généraux du Pont de Flandre et à celle du pont métallique de Langon, l'un des premiers ouvrages de ce genre. Eu 1856, il fut nommé Ingénieur de la voie à la Compagnie de l'Ouest et chargé notamment de la reconstruction des ponts du chemin de fer sur la Seine aux abords de Paris et de Rouen,

Après avoir été, de 1859 à 1860, adjoint au directeur de la construction du chemin de fer de Fribourg à Lausanne, M. Courras entra, le 1<sup>er</sup> septembre 1860, à la Compagnie du chemin de fer d'Orléans, à laquelle il a appartenu jusqu'à sa mort. Attaché d'abord à la direction, il donna, dès le début, de nombreuses preuves de son talent d'Ingénieur, et se signala promptement à l'attention de ses chefs. Lorsque, au mois de juin 1875, la place de secrétaire général de la Compagnie devint vacante, non seulement cette haute fonction échet à M. Courras, mais on lui adjoignit également celle de secrétaire du Conseil d'administration. Dans cette importante situation, M. Courras ne cessa de faire apprécier sa haute valeur et la sûreté de son esprit ; il contribua notamment pour une large part à l'élaboration des Conventions qui furent conclues en 1883.

Bien qu'absorbé par le soin des intérêts généraux de la Compagnie, M. Courras donnait une grande partie de son temps à l'étude, des améliorations à apporter à la situation du personnel. Guidé par des sentiments élevés de bienveillance et d'humanité, il ne craignit pas d'affronter un labeur considérable pour préparer les importants progrès qui ont été successivement réalisés en 1882 et 1888, dans l'organisation de la Caisse des retraites de la Compagnie, et qui ont fait de cette institution un modèle du genre.

Le travail et les préoccupations avaient altéré dans ces dernières années la santé de M. Courras, mais tant que ses forces le lui permirent il ne voulut pas abandonner son poste et continua à s'occuper des affaires de la Compagnie.

Il est mort à Paris le 19 avril 1890; ses obsèques ont eu lieu le 22 avril en l'église de la Trinité, au milieu d'une grande affluence de collègues, d'amis et du personnel de la Compagnie d'Orléans Conformément au désir du défunt, aucun discours n'a été prononcé sur sa tombe.

M. Courras était chevalier de la Légion d'honneur et membre du Conseil de perfectionnement de l'École Centrale des Arts et Manufactures. Il avait été pendant plusieurs années vice-président de la Société des Ingénieurs civils.